

ACTION URGENTE

SYRIE. 529 PATIENTS ATTENDENT TOUJOURS UNE ÉVACUATION SANITAIRE

Vingt-neuf des 558 patients dans l'attente d'une évacuation sanitaire dans la Ghouta orientale assiégée ont été évacués et transférés dans des hôpitaux à Damas pour y recevoir des soins. Les 529 autres patients ont toujours besoin d'une prise en charge médicale d'urgence.

Le 27 décembre 2017, le gouvernement syrien a approuvé l'évacuation sanitaire de 29 personnes dans un état critique depuis la Ghouta orientale. Cette évacuation a pris fin le vendredi 29 décembre 2017 ; 17 mineurs, six femmes et six hommes ont été transférés dans des hôpitaux à Damas, où ils sont pris en charge pour des blessures ou des maladies graves (troubles cardiaques, cancer et insuffisance rénale, notamment). Assiégée par les forces gouvernementales et proche de Damas, la Ghouta orientale est une région où vivent 400 000 civils.

Selon des professionnels de la santé de la Ghouta orientale, 14 personnes sont mortes alors qu'elles attendaient une évacuation sanitaire. Cinq cent soixante-douze personnes présentant de graves blessures et souffrant de maladies chroniques attendaient le feu vert du gouvernement syrien pour bénéficier d'une évacuation pour raisons médicales depuis le mois de juillet 2017. Des professionnels de la santé ont confirmé les informations selon lesquelles l'accord pour l'évacuation avait été donné à l'issue de négociations ayant abouti à la libération de personnes détenues par l'opposition armée. Ces 29 patients figuraient en tête de la liste des personnes en attente d'évacuation sanitaire en raison de l'urgence de leur situation.

Les 529 autres patients blessés ou malades ont toujours besoin d'une prise en charge médicale urgente. En outre, en vertu du droit international humanitaire, les malades et les blessés ne doivent pas servir de monnaie d'échange ; ils doivent recevoir les soins médicaux qui leur sont nécessaires sans condition. Les médecins et autres professionnels de la santé de la Ghouta orientale ne sont pas en mesure de dispenser des soins médicaux adaptés en raison de la pénurie de matériel chirurgical, de matériel médical et de médicaments, en particulier pour le traitement de maladies chroniques telles que le cancer, les troubles cardiaques et le diabète.

DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS, en arabe, en anglais ou dans votre propre langue :

- demandez instamment aux autorités syriennes d'autoriser sans condition les évacuations sanitaires vers Damas ;
- exhortez-les à lever immédiatement le siège de la Ghouta orientale ;
- appelez-les à permettre un accès sans entrave aux agences humanitaires des Nations unies et à leurs partenaires d'exécution.

VEUILLEZ ENVOYER VOS APPELS AVANT LE 19 FEVRIER 2018 À :

Représentant permanent de la Syrie
auprès des Nations unies

Bashar Ja'afari
Ambassador Extraordinary and
Plenipotentiary
820 Second Avenue, 15th Floor
New York, NY 10017, États-Unis
Fax : +1 212 983 4439

Courriel : syria.pr@outlook.com

**Formule d'appel : Your Excellency, /
Monsieur,**

Président de la République

Bashar al-Assad

Fax : +963 11 332 3410 (merci de faire
preuve de persévérance ; si le fax ne
passe pas, insérez votre message dans
un courriel adressé au Représentant
permanent de la Syrie et priez-le de le
faire suivre)

Courriel : syria.pr@outlook.com

**Formule d'appel : Your Excellency, /
Monsieur le Président,**

Copies à :

Représentant permanent de la Mission
de la Fédération de Russie auprès des
Nations unies

Nebenzia Vassily Alekseevich
136 East 67 Street,
New York, NY 10065, États-Unis
Fax : +1 212 628-0252

Courriel : press@russiaun.ru

Veillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques de la Syrie dans votre pays. Insérez les adresses ci-dessous :

Name, Address 1, Address 2, Address 3, Fax number Email address Salutation .

Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

Ceci est la première mise à jour de l'AU 275/17. Pour plus d'informations : <https://www.amnesty.org/fr/documents/mde24/7612/2017/fr/>.

AMNESTY
INTERNATIONAL



ACTION URGENTE

SYRIE. 529 PATIENTS ATTENDENT TOUJOURS UNE ÉVACUATION SANITAIRE

COMPLÉMENT D'INFORMATION

En février 2017, les autorités syriennes ont pris le contrôle des quartiers de Qaboun et de Barzeh, qui jouxtent le quartier de Harasta, dans la Ghouta orientale, et ont fermé tous les tunnels de contrebande qui permettaient depuis plusieurs années de faire entrer un minimum de nourriture, d'eau et de fournitures médicales. Le 3 octobre, le gouvernement syrien a renforcé le siège en fermant le dernier point d'entrée dans la ville de Douma, le poste de contrôle d'al Wafideen, empêchant l'accès de l'aide médicale et humanitaire et entravant la liberté de circulation de la population civile. Seuls deux convois d'aide ont été autorisés à entrer depuis lors, mais ils étaient tous deux très insuffisamment approvisionnés pour répondre aux besoins humanitaires de la population, et toutes les fournitures médicales qu'ils contenaient ont été saisies par les autorités. Depuis le mois d'octobre, la situation humanitaire dans la Ghouta orientale s'est fortement détériorée, en raison de l'augmentation fulgurante des prix des médicaments et des produits alimentaires de base, comme le lait et le pain.

En août 2015, Amnesty International a publié un rapport (en anglais) sur le siège illégal de la Ghouta orientale et les attaques contre des biens de caractère civil (<https://www.amnesty.org/en/documents/mde24/2079/2015/en/>). En novembre 2017, l'organisation a publié un rapport sur les déplacements de masse à l'intérieur de la Syrie (<https://www.amnesty.org/fr/documents/mde24/7309/2017/fr/>), dans lequel elle dénonçait la stratégie gouvernementale consistant à recourir à des sièges prolongés pour déplacer de force la population locale. Les forces gouvernementales syriennes ont intensifié dans le même temps les frappes aériennes et les tirs d'artillerie sur la Ghouta orientale en utilisant des armes à sous-munitions interdites de fabrication soviétique et des roquettes improvisées, tuant et blessant des civils. Selon l'Observatoire des mines et des armes à sous-munitions (*Landmine and Cluster Munition Monitor*, <http://the-monitor.org/engb/reports/2016/syria/cluster-munition-ban-policy.aspx>), ces munitions sont apparues pour la première fois en Syrie après que la Russie a commencé à lancer des attaques de missiles contre des groupes antigouvernementaux, en septembre 2015. Les armes de ce type sont interdites par plus de 100 pays en raison du danger considérable qu'elles représentent pour les civils, dans la mesure où elles frappent sans discrimination. Cela fait maintenant des années qu'Amnesty International appelle tous les États à cesser immédiatement l'utilisation, la production, le transfert et le stockage des armes à sous-munitions et à devenir parties à la Convention de 2008 sur les armes à sous-munitions.

Noms : environ 500 personnes dans la Ghouta orientale
Femmes et hommes

Action complémentaire sur l'AU 275/17, MDE 24/7665/2018, 8 janvier 2018